

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-58Item](#)[Marie Moret à Henri Buridant, 11 avril 1897](#)

Marie Moret à Henri Buridant, 11 avril 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Familistère

Description

RésuméÉmilie Dallet a écrit à Buridant à propos de la proposition de monsieur Tardier relative à son jardin. Diverses questions touchant au *Devoir* : arrêt d'abonnement de monsieur Arnal (Gard) ; renouvellement des abonnements de messieurs Pagel (Oise), Claude Ferdinand (États-Unis) et Irénée Priquelier (Haute-Saône) ; sur la circulaire et le journal annoncés par Claude Ferdinand. Sur la réception par Marie Buridant du petit poisson qui lui était destiné. Sur le mal dont souffre monsieur Rousselle. Le beau temps tarde à venir. Compliments à la famille Rousselle et à mesdames Louis, Allart et Roger. Réception de la lettre de madame Louis du 5 avril 1897 : Marie Moret s'est entendu avec monsieur Picot pour la chaise longue de son appartement. En post-scriptum : questions sur le nombre de récompenses exceptionnelles distribuées à la fête du Travail, et sur le déroulement de la fête du Travail.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Économie domestique](#), [Fête du Travail du Familistère](#), [Jardins](#), [Météorologie](#), [Prix et récompenses](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)

- [Arnal \[monsieur\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Ferdinand, Claude \(1834-1914\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Pagel \[monsieur\]](#)
- [Picot, Paul](#)
- [Priqueler, Irénée \(1821-1904\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Rousselle \[monsieur\]](#)
- [Tardier \[monsieur\]](#)

Événements cités [Fête du Travail du Familistère \(2-3 mai 1897, Guise\)](#)

Lieux cités

- [États-Unis](#)
- [Gard \(France\)](#)
- [Haute-Saône \(France\)](#)
- [Oise \(France\)](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation3 p. (104v, 105r, 106v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vendredi 11 avril 1897

Mon cher Baridant,

Madame Daller, m'a écrit touchant la proposition de M. Gardier pour son jardin, vous a dit que j'avais bien reçu votre lettre du 3 courant.

Vous avez reçu également tout ce qui est mentionné sur vos lettres des 30 mars et 3 avril.

J'ai pris note de l'avis d'abonnement de M. Arnal, Gard.

Item du renouvellement d'abonnement de M. M. Pagel (Orse) et cl. Sordinaud (Etats Unis). J'ai écrit à ce dernier, lui signalant que le journal et la circulaire annoncés par lui ne nous étaient pas encore parvenus. S'ils vous arrivaient, je compte sur vos bons soins habituels pour en être mis en

en possession.

Je suis contente que le petit poisson
ait fait plaisir à Marie. Oh! j'étais
bien sûre qu'elle devinerait avant d'avoir
ouvert l'enveloppe.

Mais qu'a-t-elle eu, Monsieur
Rousselle pour être aussi longtemps
à se remettre? Le beau temps tarde
à venir, cette année (J'ai, il ne pleut
pas, mais il ne fait pas très chaud.)
La persistance du froid peut retarder le
rétablissement des malades. A l'occasion,
veuillez exprimer nos meilleurs
compliments à la famille Rousselle,
ainsi qu'à Mesdames Roger, Callan
et Louis.

Veuillez dire à Madame Louis
que j'ai bien reçu sa lettre du 5 et
en l'en remercie. Ainsi que le lui avait
dit M. Picot, il s'est entendu avec moi

pour la chaise longue ; J la
recouvre en velours.

— Je vous retourne ci-joint, mon
cher Buridan un bon de poste de
dix francs envoyé par M. Priguères
Trinneé (Haute Saône) pour son
réabonnement d'un an au Dévoir.
Veillez en passer l'écriture. J'ai
mentionné la chose à mon registre.
Par ce même courrier, j'accuse
réception à M. Priguères
et de votre compte, au en
sommes-nous ?

Nous souhaitons vivement que
tout soit au mieux pour vous et votre
famille et vous envoyons d'expressions
de nos meilleures pensées.

Marie Godin

P.S. Serez-vous s'il y aura beaucoup de récompenses excep-
tionnelles à la fête du travail ? Et la fête doit-elle
être la même chose que ces années passées ?